



LA BRIGADE EN JUPONS



FLORA - FILMS
présente
une production MAX GLASS

La Brigade en Jupons

Paulette DUBOST - Suzanne DEHELLY - Raymond CORDY - Félix OUDART

DANS

LA BRIGADE EN JUPONS

AVEC

Gina MANÈS - Jeanne HELBLING - Mady BERRY - Guy SLOUX - ANDREX - FINALY - PITOUTO - Jacques-ERWIN

Mise en Scène de Jean de LIMUR

Scénario et découpage de E. RAYMOND - Dialogue de Jean de LETRAZ - Musique de Jean LENOIR

Prises de vues : ARMENISE, Charlie BAUER - Décoration : Guy de GASTYNE - Montage : Jean OSER

Enregistrement R. C. A.

Administration : Paul GLASS

Musique : Edition CHOUDEUS

SCÉNARIO

Paulette et Frédérique, engagées dans la Brigade féminine de la police, viennent de recevoir du Commissaire des instructions sur leurs fonctions. Paulette est chargée de protéger l'enfant, tandis que Frédérique devra s'occuper des filles perdues. Le travail ne fait pas défaut. Paulette est bientôt mise au courant d'une situation qui réclame toute son attention, celle du ménage Villette : le père, veuf avec un enfant de quelques mois, s'est remarié récemment pour donner à son bébé une nouvelle mère. Employé sur un chantier éloigné, il ne rentre qu'à la fin de la semaine. Or la nouvelle Mme Villette est une femme indigne qui, au lieu de soigner l'enfant, s'en va toutes les nuits faire la noce. Paulette, outrée dans son cœur de femme-agent et de femme tout court, décide de le s'être bien ordie à cela et commence par donner un avertissement à Irène d'avoir à soigner l'enfant de son mari.

Frédérique de son côté, prend contact avec les boîtes louches du quartier où se fait un trafic intense de cocaïne. Tuncfois les sous du métier n'ont pas empêché deux gais lurons, eux aussi agents de police, Casimir et Anatole, de remarquer le charme de leurs "nouveaux" collègues et tous quatre sont devenus de bons camarades. Ils profitent un beau jour de ce qu'ils ne sont pas de service pour aller faire une partie de campagne ensemble. C'est là que par hasard Paulette rencontre M. Villette pour la première fois.

L'avertissement n'a cependant rien changé aux habitudes d'Irène. Un soir, l'enfant étant de nouveau abandonné et en larmes, Paulette se fait ouvrir l'appartement d'Irène et, forte de son autorité, décide d'emmener le bébé à l'Assistance. Elle doit cependant passer auparavant chez Frédérique dont on fête ce jour-là l'anniversaire. Mais le bébé crie, affole ses parents provisoires et finit par s'endormir. On décide de remettre au lendemain le transfert à l'Assistance pour ne pas réveiller le pauvre gosse.

En rentrant chez elle, Irène Villette s'aperçoit de la disparition du bébé, bondit au commissariat et porte plainte pour l'enlèvement de son enfant, ce qui vaut à Paulette le conseil de discipline pour son excès de zèle.

Cependant Frédérique a cru reconnaître en Irène, lorsqu'elle est venue

repandre l'enfant, une habituée des boîtes de nuit et, poursuivant son enquête elle décide de se faire passer elle-même pour une trafiquante de coco, afin de dépiétrer plus facilement les délinquants. Hélas ! Il y a justement une rafle cette nuit-là et la malheureuse Frédérique est arrêtée par son camarade Anatole qui n'en croit pas ses yeux, mais consent tout de même à laisser filer sa prisonnière. Frédérique n'a pas voulu se justifier devant Anatole, car elle est sur une bonne piste et tient à réussir toute seule. A peine prend-elle le temps de se remettre en uniforme devant Paulette ébahie ; elle file à l'adresse qu'elle a pu obtenir pour pincer les trafiquants de cocaïne dans leur dépôt. Paulette a seulement entendu Frédérique répéter obstinément une adresse, mais elle comprend bientôt, par le récit que lui fait Anatole, que Frédérique a joué la comédie pour connaître le repaire des bandits et tous se précipitent à leur tour vers l'adresse indiquée. Ils arrivent fort à point pour sauver l'intrepide Frédérique tombée aux mains des bandits malgré tout son courage. Irène a réussi à fuir dans la bagarre, sans s'apercevoir que Paulette s'était accrochée au pare-choc arrière de sa voiture et la suivait jusqu'à son domicile. Lorsque Irène s'apprête à repartir avec les stupéfiants, elle trouve Paulette sur le seuil, qui vient cette fois triomphante, chercher l'enfant et conduire la marâtre au poste.

Mais le pauvre gosse est à nouveau sans mère. Depuis leur première rencontre M. Villette a remarqué le dévouement et l'affection de Paulette pour son petit... Pourquoi ne serait-elle pas cette nouvelle "maman"... c'est-à-dire sa femme à lui ?...

Quelque temps plus tard, l'église du quartier est pleine d'agents en grand uniforme. On célèbre le mariage de leur ex-camarade Paulette avec M. Villette, il y a là Frédérique et aussi Anatole et Casimir, un peu coïncis, car ils étaient amoureux de leur jeune collègue. Mais c'est ainsi la vie... La cérémonie commence quant tout à coup des gangsters attaquent la banque voisine. N'écoutez que la voix du devoir, la brigade des agents se précipite hors de l'église, maltraitée les bandits en quelques instants ; ne voulant rien perdre de la cérémonie, ils reviennent en hâte à l'église, tenant fermes les malandrins, et entonnent avec enthousiasme l'hymne nuptial.

FLORA - FILMS — 95, Avenue des Champs-Élysées — Téléphone : Balzac 13-64



FLORA - FILMS

présente

une production MAX GLASS

La Brigade en Jupons

en Jupons



une
PRODUCTION

MAX GLASS

F L O R A - F I L M S

PRESENTE



La Brigade en Jupons



une
PRODUCTION

MAX GLASS



LA BRIGADE EN JUPONS